

neglect whoe by his letters received this morninge dothe put me in a very good comfort that all wilbe well.

Upon his success there the Deputies are retournid backe to the Wallons to sound their inelynacion whose last demandes over insolent maketh their reconciliation suspicions notwithstanding the conformitie of the Gauntoys, but if the case prove desperate the resolution is taken heere to practyse th'extreme remedye though the danger be the greater in that their state is at one instant bothe outwardly and inwardly affectid, the issue hereof is in expectacion.

Of the success of the truce newly propoundid to th'ennemye by the Emperors Ambassador we have yet no newes I doubt not his excepcion though I suspect both th'end and consequene thereof. There is some hope that the newe praetysed reconciliation of Artoys with the Prince wilbe directid in which respect they of Haynault have used the Ambassie of the Marquis de Haurech who is returned backe with some good satisfacion but I feare the rooted disease of this State will not be cured with my casie medicin. The Generall States have by a newe contract entertained th'ambitions hope of Alencon to be come Prince of theis countries if within 5 of 4 monthes they cannot compoude with the King. Whatsoever their pretence be the success I feare wilbe daungerous for the union of the countrye.

You see by this the broken state and condicion of things heere whereof I hope no betterment yf feare or compassion doe not move the King to peace wich commending to the providence of God and you to his grace and favour, etc.

Antwerp, xv<sup>th</sup> of December 1578.

(Record office, State papers of Holland, vol. 7.)

---

MMMMCCCXXXV.

*Le Prince d'Orange à William Davison.*

(GAND, 15 DÉCEMBRE 1578.)

Il le remercie pour sa communication au sujet de l'alliance de l'Artois avec les Espagnols. — Il se loue des bonnes dispositions des bourgeois de Gand et de la Flandre; et attribue, en partie, ce succès aux démarches de William Davison. — Il négocie en ce moment avec les députés de Gand et les quatre membres de Flandre, et espère aboutir.

Monsieur, Encores que j'eusse assez d'occasions de vous escrire tant pour vous

remercier des bons advertissements que vous m'avez donne pour les coppies des lettres interceptes lesquelles m'ont servi de beaucoup a verifier ce que j'avoï entendu par aultre voie à savoir de l'estroicte intelligence qui commeneoit entre ceuls d'Artois et les Espaignols. Toutesfois j'ay differé jusques à present de le faire la cause du retardement a esté d'aillant que je desvoi veoir quelle issue auroit ma venue en ceste ville, et si Messieurs de Gand auroient envie de se laisser persuader la raison et conduire a ce qui leur est trop necessaire, pareillement de l'espoir que je pourroï avoir de l'advenir tant pour le reglement des affaires de ceste ville que de tout le pais et Conte de Flandres. Or, je veoi Dieu merci quelques changements qui soient advenus en ceste ville que les bonnes volonte et affections que les bourgeois de Gand m'ont portees, ne sont auleunement diminuees. Et quant a ce qui touche le general les trois membres aians le tout bien prise par collace ont unanimement resollu d'obeir a ce que Messieurs les Estats leur ont demande touchant les trois poinets. Je scai que les preparatifs dont vous avez use nous ont tant servi en cest affaire que rien m'à tant addouci les cœurs de ceuls qui estoient aultrement difficiles à manier, dont je seu bien que tout le pays vous en demeure oblige et moi en particulier, puis que Messieurs les Estatz ont voulu que j'enterprisse un tel ouvrage. Or de vous mander ce qui ensuivra il n'est pas en ma puissance car il ny a que Dieu qui le sache, mais si je puis preveoir quelque chose j'espere que la fin en sera bonne pour le moins pour ce pais. Les trois membres de ceste ville et les eschevins des deux banes ont deputez certains personnages d'entre eux pour communiquer avecq moy touchant l'execution de ce qui est accordé; je les trouve tellement disposez que j'espere que la difficulté ne sera point si grande que nous ne la puissions surmonter. Pareillement Messieurs les quatre membres de Flandres estants ici, j'espere par leur moien donner ordre pour tout ce pais et conté, et miculx acheminer les affaires qu'elles n'ont esté jusques à present. Et sur ce m'estant recommande affectueusement a vos bonnes graces je prierai Dieu.

Escript à Gand ce xv<sup>e</sup> décembre 1578.

*(Record office, State papers of Holland, vol. 7.)*